

- Autour du métissage et du métissage en France -



Photo par Valentine V

L'apologie du métissage : Pour commencer avec une première question « bateau », comment vivez-vous votre métissage ?

Jann Haléxander : Je le vis intensément. Papa nous avait prévenu, ma soeur et moi quand nous étions petits que ce métissage était en nous jusqu'à la mort. Je suis un homme typé. Vaguement noir, vaguement blanc. On m'a pris pour un latino, un martiniquais, un asiatique, un yéménite, et j'en passe, on m'a prêté les origines les plus farfelues... C'est très bien comme ça.

L'apologie du métissage : A part, Laurent Voulzy, maintenant Yannick Noah ou vous, il y a relativement peu de métis dans la chanson française, on voit surtout des métis dans le Hip-Hop (voire dans le reggae), comment expliquez-vous cela ?

Jann Haléxander : C'est vrai. A part Noah, Voulzy et moi... Sauf que je suis largement moins connu et largement moins argenté... C'est rigolo parce que le journaliste Bernard Violet qui a écrit la bio de Noah paru en mars voulait me rencontrer car j'étais pour lui l'anti-Noah. Bon c'est pour l'anecdote.

C'est un débat tellement complexe. Le blogueur Luc Melmont a écrit un peu sur le sujet. Je sais que c'est encore une question tabou car ça gêne les promoteurs de l'idée selon laquelle la musique est universelle. Je constate que je n'ai pas été soutenu franchement par les médias ethniques justement... Certaines personnes ont été claires avec moi : je fais de la musique de Blancs. C'est dommage. On écrit des textes, des musiques mais comme ce n'est pas du rap ou du funk ou de la soul, et bien... On passe à la trappe. Je n'ai pas de reproches particuliers pour le coup à faire à la presse généraliste, ni aux Blancs en général. C'est sûr que de ce côté là aussi, il y a quand même quelques cons notamment du côté des décideurs (radios, maisons de disques). Quand je dis que je chante, on me demande si je fais du blues ou du slam. Ma grand-mère maternelle m'avait prévenu : les gens n'ont pas l'habitude de voir un Métis faire du piano-voix. Bon je ne suis pas que cela, mais je sais que rien que ça a éveillé la curiosité de pas mal de gens. Maintenant, médiatiquement, financièrement, les choses auraient mieux marché, je crois, si j'étais venu avec un poncho, un bonnet péruvien, une petite guitare et un répertoire world-music altermondialiste.

Il ne faut pas oublier aussi que je suis au piano et c'est triste à dire, mais pour beaucoup de

gens, le piano est un instrument bourgeois. Et me concernant, le fait de ne pas être hétérosexuel et d'être « trop » jeune ne facilite pas les choses... Enfin voilà, ce sont des éléments de réponse. Remarquer je peux être plus simple : ma tête ne revient tout simplement pas à beaucoup de gens...c'est comme ça.

J'ai souvent des instants de découragements, de doutes et après je me ressaisis car je me doute que le simple fait d'être là, avec mes disques, mes films, mes concerts et des moyens limités, mes moyens, avec les mauvais cap subis (j'ai fermé ma société en mars), et bien le simple fait d'être là est un exploit, une sorte de challenge. A mes yeux.



Photo par Cécile Quénum

L'apologie du métissage : Il semble qu'il en est de même à la télévision et au cinéma français. Si on cite Sophie Ducasse, Karine Lemarchand et Pascal Légitimus on a quasiment fait le tour. Pensez-vous que les Français ont du mal avec les couleurs ? Et que noirs ou métis, c'est la même chose vu du grand public et des directions audiovisuelles au sens large ?

Jann Halexander : Je constate que la télévision se métisse de plus en plus. A partir du moment où noirs, arabes, jaunes, métis ou verts payent leur redevance audiovisuelle, je considère qu'il est normal qu'ils soient représentés un minimum à la télévision. Est-ce que noir ou métis c'est la même chose vu du grand public ? Dans la vie de tous les jours, j'ai remarqué qu'il n'en était rien, que ce n'est pas systématique... Je ne sais pas, je ne pourrais pas vraiment répondre.

L'apologie du métissage : Ségolène Royal nous avait parlé d'une France métisse, puis Sarkozy a légèrement coloré son gouvernement, le seul métis que l'on voit sur la scène politique en France est Harlem Désir, qu'est-ce que cela vous inspire ?

Jann Halexander : Vous pensez sérieusement que des sénateurs, députés etc blancs, masculins, 50 ans, bien installés ont envie de laisser leur place à des femmes, des basanés, des jeunes?... Il y a des enjeux de pouvoir... Surtout que si on est attentif, il y a toujours eu des gens d'origines étrangères dans les différents gouvernements français, avant même 1945 puis après de Monnerville à Rama Yade en passant par Margie Sudre... Simplement j'ai le sentiment qu'ils ont tellement bien réussi leur intégration qu'ils semblent être considérés comme des Français à part entière et que du coup, on ne s'extasie pas vraiment sur leur couleur de peau... J'ai remarqué qu'on parlait davantage de la beauté de Rama Yade, de sa jeunesse que vraiment de

sa couleur de peau. Maintenant, c'est sûr qu'il y a là aussi un travail à faire au niveau des représentations et que d'une certaine manière Harlem Désir est bien seul... (Enfin vous avez aussi Stéphane Durbec, du FN, qui fait partie de ces personnalités qui m'ont inspiré le personnage de Statross Reichmann dans Occident).

L'apologie du métissage : Si on revient de nombreuses années en arrière, plusieurs métis ont marqué fortement l'histoire de France (les Dumas et le Chevalier Saint-George pour les plus connus), au-delà des « censures d'époque » de Napoléon, comment la France a-t-elle pu oublier cela ? Pourquoi elle semble occulter que l'écrivain français le plus lu dans le monde était métis (A. Dumas) ?

Jann HalAlexander : Je ne dirais pas cela, je trouve que les choses ont changé. Maintenant, j'ai remarqué que tout le monde sait que Dumas était métis, avait des origines antillaises... Son entrée dans le Panthéon a été très médiatisée et n'a pas fait l'impasse sur cela. Enfin, c'est ce que j'en perçois...

L'apologie du métissage : Dans les années 80 en France, on trouvait au mieux un(e) métis(sse) par classe, maintenant on croise des métis et des couples mixtes partout dans les rues, pensez-vous (comme nous) que cette relative explosion du métissage soit une bonne chose pour la fraternité en général ?

Jann HalAlexander : Je dirais que par principe et pour le plaisir des yeux, c'est très bien. Il faut de tout pour faire un monde. Je souhaiterais que ce soit une bonne chose pour la fraternité mais manifestement, malgré l'augmentation de la mixité, il y a toujours autant de tensions raciales, ethniques, religieuses etc...

L'apologie du métissage : Selon vous, les métis(ses) ont-ils un rôle particulier à jouer en France ?

Jann HalAlexander : Je ne sais pas. Je serais tenté de dire que les Métis(ses) font la jonction entre les différentes communautés, qu'ils soient noirs/blancs, eurasiens, juifs/arabes, juifs/chrétiens etc... C'est valable d'ailleurs pour toute société, dont du coup la société française. Maintenant... Le Brésil et la République Dominicaine sont parmi les nations les plus métissées du monde et pourtant le racisme y perdure et de façon beaucoup plus violente qu'en Europe. Même si beaucoup de Brésiliens refusent de l'admettre, ce qui me désole. A partir du moment où on me dit : tout va bien, il n'y a pas de problème, je n'y crois pas une seule seconde. Il n'empêche : une chaîne comme TV Globo en majorité blanche dans une nation à 60 pour cent « non-blanche », ça la fout mal, selon moi.

- **Interview Part II : Rapports avec le monde et la culture**
- **Présentation de l'interview**
- **Jann HalAlexander sur les métis célèbres**